Formation au logiciel \squareT_EX

Isabelle Salle isabelle.salle@gmail.com

juin 2012

Sources possibles complémentaires à la formation :

- Latex pour l'impatient, aux éditions MiniMax, H & K.

- en ligne : http://fr.wikibooks.org/wiki/LaTeX

1 Installation du logiciel PT_EX

 $\ensuremath{\mathbb{E}}\xspace{TEX}$ étant un logiciel libre, son installation peut se faire gratuitement par internet. Suivez les étapes :

- - Sous Windows, on choisit MikTeX : http://www.miktex.org/, puis download MiKTeX 2.9 (ou toute autre version plus récente) et on choisit "Basic MiKTeX 2.9" Installer¹. On peut laisser le lien par défaut (i.e. from: mirrors.linsrv.net (France)). Ce téléchargement peut prendre plusieurs dizaines de minutes, dépendant de la connexion.
 - Sous Mac, on choisit MacTeX : http://www.tug.org/mactex/. Pour les utilisateurs de Mac, tout est expliqué à l'adresse http://www.xm1math.net/doculatex/ install_mactex.html.
 - Les autres Unix (Linux, FreeBSD) sont en général livrés avec une version de ${\rm \sc IAT}_{\rm E}{\rm \sc X}.$
- 2. Installer un éditeur de texte : plusieurs options sont possibles, parmi lesquelles TeXmaker, TeXstudio ou encore WinEdt. Pour cette formation, nous allons installer TeXmaker : http://www.xm1math.net/texmaker/download_fr.html. Ce logiciel présente l'avantage de fournir pas mal de commandes courantes en "clic". Télécharger la version Exécutable pour windows sous Windows.
- 3. Configurer TeXmaker :
 - La langue du correcteur orthographique. Sous Mac, menu texmaker -> préférences
 -> éditeur -> choisir un dictionnaire. Sous Windows, menu options -> Configure TeKMaker -> Spelling dictionary.

D'autres dictionnaires sont téléchargeables en ligne à cette adresse : http://wiki. services.openoffice.org/wiki/Dictionaries

^{1.} Installer la version complète n'est pas nécessaire, mieux vaut économiser de la place, puisque MiKTeX télécharge automatiquement les packages éventuellement manquants dès que l'ordinateur est connecté à internet.

00	Tex Configurer Texmaker
Commandes (% :	nom fichier sans extension - @ : numéro ligne)
	"/usr/texbin/latex" interaction=nonstoomode %.tex
dvips	"/usr/texbin/dvips" -o %.ps %.dvi
Bibtex	"/usr/texbin/bibtex" %.aux
Commandes Makeindex	"/usr/texbin/makeindex" %.idx
Afficheur Dvi	open %.dvi
Afficheur Ps	open %.ps
PdfLaTeX	sr/texbin/pdflatex" -svnctex=1 -interaction=nonstopmode %.tex
Compil rapide Dvipdfm	"/usr/texbin/dvipdfm" %.dvi
ps2pdf	"/usr/local/bin/ps2pdf" %.ps
Afficheur Pdf	● Afficheur Pdf interne Intégré à la fenêtre
	O Afficheur Pdf externe open %.pdf
Metapost	"/usr/texbin/mpost"interaction nonstopmode
Editeur ghostscript	/usr/local/bin/as
Asymptote	/usr/bin/asv %.asv
Latexmk	=a/pdflatex -svnctex=1 -interaction=nonstopmode/" -pdf %.tex
R.Sweave	R CMD Sweave %.Rnw
	Annuler OK

FIGURE 1 – Configuration de TeXmake sous Mac.

 L'encodage du fichier : menu texmaker -> préférences -> éditeur -> encodage L'encodage usuel est UTF-8 pour les textes en anglais et ISO-8859-16 pour les textes contenant des accents². Si vous avez néanmoins besoin d'utiliser des accents dans un texte UTF-8, il faut les saisir : menu LAT_EX -> accents internationaux Par exemple,

\^{e}

donne

ê

- Toujours dans ce même menu, activer la sauvegarde automatique toutes les 10 minutes.
- Vous pouvez aussi choisir l'afficheur pdf : soit en interne, intégré ou non à la fenêtre, ce qui permet d'afficher le pdf produit dans une fenêtre à droite au sein du document TeX (si on demande intégré), ou dans une autre fenêtre TeXmaker si on choisit non -intégré, soit l'afficheur externe et le lecteur pdf s'ouvre automatiquement pour afficher le pdf produit lors de la compilation.
- Configurations avancées. Sous Mac, menu texmaker -> Préférences -> commandes et sous Windows : menu Options -> Configure TeXmaker -> Commands En général, il n'est pas nécessaire de modifier les configurations par défaut sous mac, sous windows en revanche, il faut s'assurer que la ligne Bibtex soit conforme à la troisième ligne sur la figure 2 et que la ligne Pdf Viewer (quatrième ligne en partant de la fin) contienne bien le chemin d'accès à l'éditeur pdf que l'on utilise.

^{2.} Attention, les revues anglo-saxonnes n'acceptent pas, en général, l'encodage ISO-8859-16.

? 🔀
Cancel

FIGURE 2 – Configuration de TeXmaker sous Windows.

- 4. Installer un gestionnaire de bibliographie (optionnel, la base bibliographique peut être gérée à partir de TeXmaker, mais les logiciels suivants présentent des fonctionnalités avancées et des interfaces plus conviviales) :
 - Sous Windows, il existe par exemple JabRef : http://jabref.sourceforge.net/ download.php
 - Sous Mac ou autre Unix, le logiciel BibDesk est installé avec la distribution LATEX.

2 Architecture d'un document LATEX

2.1 Boutons de l'interface

Les boutons de l'interface (fichier, éditer, ..., ouvrir, nouveau...) sont très similaires à ceux d'autres traitements de texte, tel que word.

2.2 Le préambule

Ouvrir le fichier formationLatex -> article -> exempleArticle.tex

Le répertoire article contient pour le moment un fichier .tex, un fichier de bibliographie .bib et une image (pour un exemple d'insertion d'une image). Le fichier exempleArticle.tex donne un exemple clé-en-main d'un document .tex utilisable pour un article ou n'importe quel document de type note (nous verrons après des exemples de documents pour un document de type thèse ou livre, ou présentation). \documentclass[12pt,a4paper]{article} % on utilise la classe article
%(alternative: book, report), et la police par défaut est du 12, on
%écrit sur un format A4.

% ON CHARGE MAINTENANT LES PACKAGES %(on peut en ajouter au fur à mesure de nos besoins).

\usepackage[T1]{fontenc} % package pour le codage des caractères. \usepackage[english]{babel} % le package babel définit la langue du texte, %en option french si le texte est en français (résumé, tableau...), %en option english si le document est en anglais (abstract, table...). \usepackage[latin1]{inputenc} % permet de taper les accents et les %caractères français

\usepackage{amsmath, amsfonts, amssymb} % packages (ams...) pour les maths

\usepackage{setspace} % pour gérer les interlignes

\usepackage{fullpage} % par défaut, Latex laisse de larges marges, ce %package utilise toute la page, puis on utilise le package %geometry et on définit soi-même les marges dans les options [...]: \usepackage[left=1.5cm,right=1cm,top=2cm,bottom=1.5cm,includefoot, includehead]{geometry} % includefoot et includehead permettent de compter % les entêtes et pieds de page dans le calcul des dimensions du corps du % texte, voir la doc du package pour les autres options disponibles

\usepackage{graphicx} % pour intégrer des figures. \usepackage{subfig} % pour pouvoir mettre des sous-figures dans une figure.

\usepackage{natbib} % ce package gère la bibliographie

\bibliographystyle{agsm} % le style de biblio le plus utilisé, classe par % ordre alphabétique, on peut aussi mettre par exemple % \bibliographystyle{abbrv} pour abréger les mois, les prénoms, ...

% ON DEFINIT ICI LES CARACTERISTIQUES DE SON ARTICLE

\title{Votre titre ici}

\author{auteur}

\date{juin 2012} % la date, \date{\today} donne la date du jour.

% ON PEUT COMMENCER LE DOCUMENT

\begin{document} % on commence le corps du texte

\maketitle % mettre le titre, la date et les auteurs.

\abstract{Ici votre abstract} % le résumé

\section{Introduction} % soit avec une numérotation

\section*{Introduction} % soit avec une étoile permet de ne pas mettre de %numéro, la numérotation commencera à la prochaine commande \section{}

\section{La suite} % la section suivante

\subsection{Le début} % une sous-section

\subsubsection{Les détails} % une sous-sous section

\paragraph{Les titres de paragraphe} % un titre de paragraphe en gras

\section*{Conclusion} % idem conclusion sans numéro

\section{Conclusion} % ou numérotée

\bibliography{biblio} % on met ici les références par cette commande, %à partir du fichier .bib , qui doit être dans le même répertoire %(sinon on doit indiquer dans la parenthèse le chemin).

\appendix % on indique le passage aux annexes, avec des numérotations % de section par lettres: A, A1, ..., B, ...

\newpage % cette commande permet un saut de page pour passer aux % annexes

\section{Appendix 1} % première annexe A

\subsection{Sous-annexe} % sous-section A1

\end{document} % on termine le corps du texte, CE DOIT TOUJOURS ETRE LA
% DERNIERE LIGNE

La première partie du document s'appelle le *préambule*, qui contient les *packages* dont nous avons besoin pour générer le document pdf. Puis, on a le corps du texte, entre les commandes :

```
\begin{document}
... puis le corps du texte.
\end{document}
```

Le préambule sert aussi à définir les paramètres (taille de la police, des marges...) qui vont s'appliquer à tout le document. (Nous verrons à la section 3.6 comment modifier ce genre de paramètres pour une seule page ou un seul morceau du texte.)

Les packages s'installent avec la commande :

```
\usepackage[options]{nomDuPackage}
```

Les sections, sous-sections... sont accessibles par le menu LaTeX -> Structure et le menu déroulant.

Nous remarquons qu'on peut commenter des parties du document, grâce à la commande % : dans ce cas, le texte commenté s'affiche en gris dans le fichier source et ne s'affiche pas dans le pdf.

2.3 Les environnements

Un environnement se définit par les commandes begin et end. Par exemple, l'environnement center, qui permet de centrer le texte qu'il inclut s'écrit :

```
\begin{center}
ici le texte à centrer
\end{center}
```

ce qui donne :

ici le texte à centrer

On peut ajouter une option à un environnement. Tout comme pour la commande usepackage, les options s'ajoutent par [option].

2.4 Compiler le document

La compilation permet de transformer le document .tex ou un .pdf. Pour créer le pdf, il faut compiler, c'est-à-dire utiliser les touches F6 (ou, dans le menu Outils -> PDFLaTeX). Il est nécessaire de compiler deux fois pour que toutes les références soient bien prises en compte. Pour compiler la bibliographie, on utilise la touche F11 (ou, dans le menu Outils -> BibTeX). Pour générer le pdf, on utilise la touche F7 (ou, dans le menu Outils -> Voir PDF).

En résumé, pour compiler un document qui contient des références, la combinaison suivante de touches est mise en oeuvre :

F6 puis F11 puis F6 puis F6 et F7.

L'éditeur pdf apparaît et ouvre votre document. Si vous avez choisit l'affichage interne, le document s'affiche à droite de TeXmaker et il est nécessaire de cliquer sur la flèche en haut à droite et de faire afficheur externe).

Pour compiler, il faut que le document soit enregistré. Pour ce faire, fichier -> enregistrer sous, et ne pas oublier d'écrire l'extension .tex dans le nom de son fichier (ou .bib si il s'agit du fichier contenant les références bibliographiques, voir ci-dessous).

Lorsque vous compilez, la fenêtre du bas de **TeXmaker** (nommée le **log**) affiche les erreurs éventuelles avec le message suivant :

process started

Process exited with error(s)

Dans ce cas, cliquez sur la première flèche bleue de la fenêtre $\log \triangleright$ et TeXmaker affiche le ou les erreur(s) et leur ligne. Corrigez-les et recompilez. De même, lorsque vous compilez avec la bibliographie (F11), TeXmaker affiche les références éventuelles manquantes. Lorsqu'il n'y a pas d'erreur, la fenêtre affiche :

process started

Process exited normally

3 Ecrire un article en PT_EX

3.1 La mise en forme du texte

- Pour régler les marges, nous avons vu comment procéder à la section précédente, grâce au package geometry.
- Par défaut, LATEX écrit avec un interligne simple, avec une seule colonne. Pour régler l'interligne, on utilise le package setspace, et on insère la commande suivante dans le texte :

```
\begin{document}
\begin{spacing}{1.2}
votre texte ici.
\end{spacing}
\end{document}
```

ici l'interligne sera 1.2 fois supérieur à l'interligne simple.

Pour mettre tout le document en interligne double, on peut aussi insérer *dans le préambule*, toujours en utilisant le package setspace, la commande :

\doublespacing

et pour une interligne 1.5, la commande :

```
\onehalfspacing
```

 Pour aller à la ligne, deux possibilités : sauter une ligne dans le document source ou insérer à la fin de la ligne :

 $\backslash \backslash$

\noindent

Pour laisser un espace entre deux paragraphes, quatre possibilités de commande à insérer entre les deux paragraphes :

```
\smallskip
\medskip
\bigskip
\vspace{2cm}
```

Les trois premières commandes insèrent un espace respectivement petit, moyen et grand. Avec la quatrième (v comme vertical), vous spécifiez vous-même l'espace, en centimètres (cm) ou en millimètres (mm). Notons que l'espace peut être négatif pour rapprocher deux paragraphes par exemple. Il existe également la commande

```
\hspace{2cm}
```

qui permet d'insérer un espace horizontal de la longueur désirée (h comme horizontal), pour faire des textes à trous par exemple.

– Pour sauter une page, il faut insérer la commande :

\newpage

Toutes ces commandes sont accessibles par le menu LaTeX -> espacement.

 Pour mettre en forme le texte, la plupart des commandes est accessible par les menus déroulants de TeXmaker. Nous avons vu comment spécifier la taille générale des caractères dans le préambule, pour modifier localement la taille du texte :

```
\begin{Large}
ici le texte à grossir
\end{Large}
```

permet d'obtenir le texte : ici le texte à grossir Pour un même résultat, on peut aussi passer par :

```
{\large ici le texte à grossir}
```

ici le texte à grossir

Notez la différence de taille entre *Large* et *large*. Il existe plusieurs tailles (de la plus petite à la plus grosse) : tiny, scriptsize, footnotesize, small, normalsize (la taille spécifiée dans la préambule), large, Large, LARGE, huge, Huge (voir le menu déroulant de **TeXmaker**). Les commandes suivantes :

```
\textit{mot}, \textbf{mot}, \underline{mot},
\colorbox{yellow}{mot}, \textcolor{red}{mot}
```

permettent différentes mises en forme du texte :

mot, mot, mot, mot, mot

D'autres polices sont disponibles, voir notamment le menu LaTeX -> styles de caractères.

Les couleurs sont données en annexe A.

 Par défaut, le texte est justifié, pour le centrer, l'aligner à droite ou à gauche, on utilise les environnements center, flushleft, flushright, accessibles aussi par icône et par le menu LaTeX. - Les notes de bas de page s'insèrent à l'endroit désiré par la commande :

On abordera ce point plus tard\footnote{\label{foot1} voir plus bas.}.

Ce qui donne :

On abordera ce point plus tard 3 .

Elles se numérotent automatiquement. Pour y faire référence, on utilise l'étiquette donnée dans label de la façon suivante :

Comme nous avons précisé à la note de bas de page \ref{foot1}, page \pageref{foot1}.

ce qui donne :

Comme nous avons précisé à la note de bas de page 3, page 9.

NB : l'utilisation de la référence de la page, qui peut marcher pour tout objet (tableau, image, équation, section...).

 Trois types de listes principales sont disponibles et s'utilisent comme des environnements (voir le menu LaTeX -> listes) :

```
\begin{enumerate}
\item Le premier point
\item Le second point ...
\end{enumerate}
```

ce qui donne :

- 1. Le premier point
- 2. Le second point ...

L'environnement itemize permet de remplacer les numéros par des tirets. L'environnement description permet de spécifier l'intitulé des items. Par exemple :

```
\begin{description}
\item[Etape 1] Installer \LaTeX{}
\item[Etape 2] Comprendre \LaTeX{} ...
\end{description}
```

donne :

```
Etape 1 Installer IT_EX
```

3.2 Les équations

Tous les symboles mathématiques les plus courants, ainsi que l'alphabet grec sont accessibles grâce aux icônes sur la gauche de la fenêtre de TeXmaker. Vous pouvez répertorier les symboles que vous utilisez le plus par un clic droit -> ajouter aux favoris. Tous vos symboles les plus utilisés sont ensuite répertoriés dans l'icône *.

^{3.} voir plus bas.

Pas mal de caractères maths sont accessibles par le menu Math.

On distingue deux façons d'écrire les maths. La première concerne des caractères mathématiques insérés dans une phrase par exemple. Il ne faut pas que ces caractères soient trop longs ou qu'on veuille ensuite y faire référence avec un numéro d'équation. On insère un tel caractère entre des \$:

On peut simplifier $\frac{2}{4}$ par $\frac{1}{2}$, ou 50\%.

ce qui donne :

On peut simplifier $\frac{2}{4}$ par $\frac{1}{2}$, ou 50%.

NB: l'utilisation de la commande pour les **fractions**, accessible aussi par icône sur le côté gauche de **TeXmaker** et la commande pour les % (car le % seul, comme on l'a vu, permet de commenter une partie du texte. Dans **TeXmaker**, les maths entre \$ apparaissent en vert par défaut.

Les indices et les exposants s'obtiennent aussi par icône ou par les commandes :

On sait que $\sum_{i=1}^{n} i = \frac{n(n+1)}{2}$

ce qui donne :

On sait que $\sum_{i=1}^{n} i = \frac{n(n+1)}{2}$.

NB : L'utilisation de la somme.

On peut aussi utiliser un environnement equation (nous n'avons plus besoin des \$) :

On a établi que :
\begin{equation}\label{eq1}
x_{i}^{n} \neq x_{j}^{n}, \forall i, j=\{1, ..., n\}
\end{equation}

ce qui donne :

On a établi que :

$$x_i^n \neq x_j^n, \forall i, j = \{1, \dots, n\}$$

$$\tag{1}$$

NB : l'utilisation du symbole \neq , \forall et la notation pour les accolades.

On fait alors référence à l'équation dans le texte par la commande :

On fait référence à cette équation \eqref{eq1}, qui est mieux pour les équations que la commande \ref{eq1}.

ce qui donne :

On fait référence à cette équation (1), qui est mieux pour les équations que la commande 1.

Notons que pour ne pas numéroter l'équation, il suffit de définir un environnement equation* :

```
(...) On a le développement suivant:
\begin{equation*}
\forall f \in C^{\infty} \left(-\frac{T}{2};\frac{T}{2}\right),
  \forall t\in \left[-\frac{T}{2};\frac{T}{2}\right],
  f(\tau) = \sum_{k = -\infty}^{+\infty} e^{t} \times
  \underbrace{\frac{1}{T} \int_{-\frac{T}{2}}^{\frac{T}{2}}
  f(t) e^{-2\pi} dt_{a_{k}} = \tilde{f}\left(\nu = \frac{k}{T} \right)}
\end{equation*}
```

ce qui donne :

(...) On a le développement suivant :

$$\forall f \in C^{\infty}\left(-\frac{T}{2}; \frac{T}{2}\right), \forall t \in \left[-\frac{T}{2}; \frac{T}{2}\right], f(\tau) = \sum_{k=-\infty}^{+\infty} e^{t} \times \underbrace{\frac{1}{T} \int_{-\frac{T}{2}}^{\frac{T}{2}} f(t) e^{-2\pi} dt}_{a_{k} = \tilde{f}\left(\nu = \frac{k}{T}\right)}$$

NB: l'utilisation du signe \in , ∞ , \times l'utilisation des grandes accolades et des grands crochets, à droite et à gauche, la commande pour les tilde, la commande pour les intégrales, et la commande

\underbrace{texte}_{dessous}

qui nous donne :

texte

pour le texte placé en dessous. Réciproquement, pour mettre le texte au dessus, il suffit d'opter pour la commande overbrace. On note la différence entre la somme dans un environnement \$... \$ et dans un environnement equation.

 ${\bf NB}$: la commande * marche avec tous les autres environnements que l'on va voir ci-dessous pour les équations (array, align, multline...)

On peut aussi encadrer l'équation avec la commande :

```
\begin{equation*}
\boxed{\begin{pmatrix}
1 & 0 \\
0 & 1
\end{pmatrix} ^{-1}
=
\begin{pmatrix}
1 & 0 \\
0 & 1
\end{pmatrix} }
\end{equation*}
```

ce qui donne :

$$\boxed{\begin{pmatrix}1&0\\0&1\end{pmatrix}^{-1}=\begin{pmatrix}1&0\\0&1\end{pmatrix}}$$

NB : L'utilisation de l'environnement **pmatrix** (cet environnement se décline pour changer les délimiteurs, par exemple **vmatrix** pour des barres verticales, **Bmatrix** pour des accolades, **bmatrix** pour des crochets...). La création de matrice peut se faire par le menu Assistants -> assistant matrice.

Si l'équation est trop grande pour tenir sur une seule ligne, nous pouvons la couper à notre convenance grâce à l'environnement multline, qui aligne par défaut les différentes lignes de la gauche vers la droite.

```
\begin{multline}
-2 \ln \left( \hat{\beta} , \hat{\sigma}^{2}, \theta \right) =
n \ln \left(\frac{2}{\pi} \right) + n \ln \left( \hat{\sigma}^{2}\right)
+ \ln\left( \mid R \mid \right) \\
+ \frac{1}{\hat{\sigma}^{2}} \left(y - \bold{1}\hat{\beta} \right)
R^{-1} \left(y - \bold{1}\hat{\beta} \right)
\end{multline}
```

ce qui nous donne :

$$-2\ln\left(\hat{\beta},\hat{\sigma}^{2},\theta\right) = n\ln\left(\frac{2}{\pi}\right) + n\ln\left(\hat{\sigma}^{2}\right) + \ln\left(\mid R\mid\right) + \frac{1}{\hat{\sigma}^{2}}\left(y-\mathbf{1}\hat{\beta}\right)R^{-1}\left(y-\mathbf{1}\hat{\beta}\right)$$
(2)

NB : la commande pour mettre un chapeau sur les variables, le signe de la valeur absolue, le signe pour le log, le double anti-slash qui ne doit pas être mis sur la dernière ligne, la commande pour afficher les chiffres en gras.

On peut aussi utiliser le package align :

\begin{align}
Y(x) = & \beta_{0} + \sum_{i = 1}^{n} \beta_{i}x_{i} +
\sum_{j=1}^{n} \beta_{j}x^{2}_{j} \notag \\
 & + \sum_{i=1}^{n} \sum_{j>i} \beta_{i,j}x_{i}x_{j} + \epsilon
\end{align}

ce qui nous donne :

$$Y(x) = \beta_0 + \sum_{i=1}^n \beta_i x_i + \sum_{j=1}^n \beta_j x_j^2$$

+
$$\sum_{i=1}^n \sum_{j>i} \beta_{i,j} x_i x_j + \epsilon$$
(3)

NB : l'utilisation des tabulations & pour aligner les cas (nous y reviendrons dans la sous-section sur les tableaux), la commande **notag** pour éviter que la première ligne ne soit numérotée.

Si on a plusieurs cas, on peut les intégrer grâce à l'environnement cases, dans l'environnement equation :

```
\begin{equation}
\bar{I}_{j,t} =
    \begin{cases}
    \pi_{j,t} & \text{if }\pi_{j,t} < 0 \\
    (1 + B) . \pi_{j,t} & \text{if } \pi_{j,t} \geq 0
    \end{cases}
\end{equation}</pre>
```

ce qui donne :

$$\bar{I}_{j,t} = \begin{cases} \pi_{j,t} & \text{if } \pi_{j,t} < 0\\ (1+B).\pi_{j,t} & \text{if } \pi_{j,t} \ge 0 \end{cases}$$
(4)

NB : l'utilisation de la commande pour insérer du texte dans une équation, à nouveau le double anti-slash qui ne doit pas figurer sur la dernière ligne.

3.3 Les tableaux

Un assistant de création de tableaux est disponible dans le menu Assistants -> assistant tableau. Il permet de créer un environnement tabular.

Vous pouvez indiquer le nombre de lignes et de colonnes, et pour chaque ligne et chaque colonne, l'alignement du texte (c : center, l :left, aligner à gauche, r :right, aligner à droite), les bordures, indiquées par des |. Vous pouvez aussi cocher si le tableau doit contenir la ligne du haut et celle du bas, et fusionner des colonnes. Vous pouvez ensuite remplir les cases du tableau et générer le résultat. Par exemple, la fenêtre suivante :

\varTheta 🔿 🔿 The Assist	tant tableau
Ic IIcl 1 deux possibilités 2 la première la seconde	
Nb colonnes 2 0 Colonnes Colonne : 2 0 Alignement : Center 0 Bordure Gauche : 11 0 Appliquer à toutes les colonnes	Nb lignes 2 \$ Lignes Ligne : 2 \$ Øbordure supérieure Fusionner colonnes : 1 \$ -> 2 \$ Appliquer à toutes les lignes
Bordure droite (dernière colonne) [‡]	Bordure inférieure (dernière ligne) Ajouter marge verticale pour chaque ligne Annuler OK

FIGURE 3 – L'assistant de création tableau de TeXmaker

permet de générer le code suivant :

```
\begin{tabular}{|c||c|}
\hline
\multicolumn{2}{|c|}{deux possibilités} \\
\hline
la première & la seconde \\
\hline
\end{tabular}
```

qui donne le résultat suivant :

deux possibilités la première || la seconde

NB : On note que chaque ligne se termine par un double antislash, les cellules sont séparées par des &.

Cet assistant ne permet pas d'inclure une **légende**, ni une **étiquette** pour faire référence au tableau dans le texte, ni de définir un **emplacement** pour le tableau. Par défaut, il sera toujours là où vous l'avez tapé. Il pourrait être plus harmonieux de le placer en haut de la page ou en bas par exemple. Pour faire tout ceci, on place l'environnement **tabular** dans un environnement **table**, auquel on donne une option [...] : [h] (here) place le tableau à l'endroit du texte où il est écrit, [t] (top) le place en haut de la page, et [b] en bas de la page. Cependant, si LATEX estime que le placement indiqué de la figure ne sera pas harmonieux (par exemple qu'il y a trop de figures sur une même page), il placera lui même les tableaux. Pour le forcer à mettre le tableau où vous voulez, il faut faire précéder l'instruction par un!, par exemple !h signifie que le tableau doit être à l'endroit où vous l'avez entré.

Si on veut la légende en dessous du tableau, on l'introduit entre la fin de l'environnement tabular et la fin de l'environnement figure, si on la veut au dessus du tableau, on l'introduit entre le début de l'environnement tabular et le début de l'environnement table, dans les deux cas avec l'instruction :

```
\caption{ici votre légende}
```

et l'étiquette se place après la légende, avec l'instruction

\label{etiquette}

Ainsi, notre tableau devient :

```
\begin{table}[!h]
\begin{tabular}{|c||c|}
\hline
\multicolumn{2}{|c|}{deux possibilités} \\
\hline
la première & la seconde \\
\hline
\end{tabular}
\caption{Le tableau}\label{tab}
\end{table}
```

deux possibilités				
la première la seconde				

TABLE 1 – Le tableau

et on fait référence au tableau par :

```
par exemple, regardez le tableau \ref{tab}
```

par exemple, regardez le tableau 1.

Il faut prendre garde à ne pas donner deux fois la même étiquette à un objet (que ce soit un tableau, une figure, une équation, une référence, une note de bas de page...). En cas de doublon, TeXmaker les indique dans les erreurs lors de la compilation avec F11.

NB: On peut mettre l'environnement tabular dans un environnement center pour le centrer. Il faut veiller à ne pas enchevêtrer les environnements.

L'exemple suivant contient des instructions plus sophistiquées pour illustration.

```
\begin{center}
\begin{table}[!h]
begin{tabular}{r||r||}
 \multicolumn{2}{c|}{ & subsample $\gamma_{\pi} < 1 $ \\</pre>
 \hline
 \hline
$\gamma_{i} = 0 $ & convergence (équilibre de référence) & 15\% \\
cline{2-3}
                  & divergence (Ponzi)
                                                      & 7.2\% \\
 cline{2-3}
                  & effet de $ \gamma_{\pi} $ & 0.24*** \\
\hline
\hline
 $\gamma_{i} \in [0;1] $ & convergence & \textbf{20.3\% } \\
  cline{2-3}
                  & divergence (Ponzi)
                                                      & \textbf{9.1\%} \\
 cline{2-3}
                  & effet de $ \gamma_{\pi} $ & \textbf{0.2***} \\
 cline{2-3}
                  & effet de $ \gamma_{i} $ & \textbf{0.054**} \\
 \hline
\end{tabular}
\caption{Un tableau plus compliqué}\label{tab2}
\end{table}
\end{center}
```

génère le tableau suivant :

		subsample $\gamma_{\pi} < 1$
$\gamma_i = 0$	convergence (équilibre de référence)	15%
	divergence (Ponzi)	7.2%
	effet de γ_{π}	0.24***
$\gamma_i \in [0;1]$	convergence	20.3%
	divergence (Ponzi)	9.1%
	effet de γ_{π}	0.2^{***}
	effet de γ_i	0.054**

Table $2-$	Un	tableau	plus	compliqué
------------	----	---------	------	-----------

NB: Avec le logiciel R, le package **xtable** permet de sortir les tableaux directement en format **TeX**, avec les commandes suivantes :

```
library(xtable)
model <- xtable(LinearModel1)
model</pre>
```

3.4 Les figures

L'insertion de figures peut se faire par l'assistant :

menu LaTeX -> includegraphics : indiquer la figure, et en cliquant sur "+", on peut aussi indiquer l'emplacement de la figure, sa légende et l'emplacement de la légende. Tout comme pour les tableaux, les lettres b, t, h, p permettent de placer les images respectivement en bas d'une page (bottom), en haut d'une page (top), à l'endroit d'insertion (here) ou dans une page ne contentant que des figures et des tableaux (page). Cependant,LaTeX privilégie les règles de mise en page et pour forcer le placement, il faut placer un ! avant la lettre (par exemple [!h]).

Si l'image se trouve dans le même répertoire que le document .tex sur lequel vous êtes entrain d'écrire :

```
\includegraphics[scale=0.2]{rat.jpeg}
```



Si l'image se trouve dans un autre répertoire que le document .tex sur lequel vous êtes entrain d'écrire, vous devez en indiquer le chemin (clic droit sur l'image, puis lire les informations ou propriétés) :

\includegraphics[scale=0.3]{/Users/isabellesalle/Desktop/formationLaTeX/
article/pingouin.png}



Ceci permet de créer un répertoire distinct pour les figures, et de pouvoir utiliser une même figure dans plusieurs documents, sans la copier dans tous les répertoires des documents.

Certaines options ne sont pas accessibles par le menu LaTeX. NB : l'utilisation de scale = 1 \Leftrightarrow l'image est au format d'origine, < 1 \Leftrightarrow l'image est plus petite, > 1 \Leftrightarrow l'image est plus grande.

On peut ainsi insérer des images tronquées, ce qui, par exemple, peut être utile lorsqu'on dispose de graphiques avec des marges trop importantes (des "blancs") :

\includegraphics[trim = 0mm 5cm 0cm 0cm, clip, scale=0.2]{rat.jpeg}



NB : les 4 mesures de trim correspondent à la marge à gauche, en bas, à droite et en haut. Dans tous les cas, l'argument clip doit être inséré.

On peut aussi mettre une légende et une étiquette pour faire référence à la figure grâce à l'environnement figure. Son utilisation est proche de celle de l'environnement table :

```
\begin{figure}[th\label{rat}
\begin{center}
\includegraphics[scale=0.2]{rat.jpeg}
\end{center}
\caption{un rat}
\end{figure}
```



 $Figure \ 4-un \ rat$

NB: l'utilisation, comme pour les tableaux, de l'option de la figure [...] : ici h signifie que la figure doit être placée à l'endroit du code dans la page. L'étiquette de la figure est *rat*, et on y fait référence grâce à la commande :

\ref{rat}

La légende est un rat. De plus, la figure est centrée, avec l'environnement center.

On peut aussi mettre plusieurs sous-figures dans une figure, avec chacune une légende particulière et une étiquette, et une légende et une étiquette pour la figure globale.

```
\begin{center}
\begin{figure}[!h]\label{animaux}
\subfloat[un rat]{\label{rat2}\includegraphics[scale=0.2]{rat.jpeg}}
\hspace{0.5cm}
\subfloat[un chat]{\label{chat}\includegraphics[scale=0.2]{chat.jpeg}}
\caption{deux animaux}
\end{figure}
\end{center}
```



FIGURE 5 – deux animaux

```
\begin{center}
\begin{figure}[!h]
\subfloat[un rat ]{\label{rat3}\includegraphics[scale=0.2]{rat.jpeg}}
\subfloat[un chat]{\label{chat2}\includegraphics[scale=0.2]{chat.jpeg}}
\caption{deux animaux}
```

\end{figure} \end{center}



FIGURE 6 – deux animaux

La seule différence entre les figures 5 et 6 est le placement des sous-figures. Dans la figure 5, les deux figures sont côte-à-côte, séparées par 0.5 cm : l'absence de ligne sautée dans le code permet de ne pas revenir à la ligne, contrairement à la figure 6, où la ligne sautée permet de les mettre l'une en dessous de l'autre. On fait référence à la sous-figure 6a par exemple avec la commande :

$ref{rat3}$

ce qui donne : 6a.

 \mathbf{NB} : Préférer un format .pdf ou .jpeg ou .png, car $\ensuremath{\mathbb{E}} \ensuremath{\mathrm{TE}} \ensuremath{\mathrm{X}}$ gère mal les formats du type .GIF. Il existe des convertisseurs en ligne très simples et très rapides d'utilisation, par exemple <code>http://www.docspal.com/</code>

Pour aller plus loin : le logiciel ipe pour faire des schémas Ce logiciel est simple d'utilisation et permet d'intégrer du texte en code LATEX, ce qui est pratique pour les schémas avec des équations. On peut le télécharger librement à l'adresse http://fr.sourceforge.jp/projects/sfnet_ipe7/downloads/ipe/ipe-7.0.10-win.zip/. Pour les utilisateurs de windows, il faut aussi télécharger l'extension *dependencies* à l'adresse suivante

http://fr.sourceforge.jp/projects/sfnet_ipe7/downloads/ipe/ipe-7.0.0-dependencies-win. zip/

Dézipper d'abord le premier téléchargement dans un répertoire de votre ordinateur **qui ne contient pas d'espace ou d'accents** (par exemple dans C:, mais pas dans C/program files). Le fichier ipe-7.1.2 sera créé. Dézipper maintenant le second téléchargement dans ce dossier ipe-7.1.2.

<u>attention</u> : ce logiciel ne fonctionne pas bien sous Mac.

3.5 Les références et la bibliographie

On a vu un exemple dans le préambule de citation dans un document. Il nous faut créer un fichier qui va contenir toutes les références bibliographiques qu'on va citer. Ce fichier est une extension .bib, que l'on peut générer soit à partir de TeXmaker, soit par un logiciel du type JabRef.

Vous avez un exemple de fichier biblio.bib dans le dossier article. Vous pouvez ouvrir ce fichier soit à partir de TeXmaker, soit avec JabRef.

Générer un fichier .bib à partir de TeXMaker L'exemple nous montre comment procéder : il faut simplement entrer les références une à une (la plupart des références sont téléchargeables directement sur internet, sur des sites comme ideas, directement au format .bib). Le menu Bibliographie de TeXmaker nous simplifie la tâche. Il faut choisir le type de document qui correspond à notre référence (article, document de travail, chapitre...). Quelques précautions sont nécessaires. Par exemple, le code suivant permet de rentrer un document de travail dans la base bibliographique :

```
@TechReport{Fukac08,
```

```
author={Fukac, M.},
title={{Heterogeneous Expectations, Adaptive Learning, and
Forward-Looking Monetary Policy}},
year=2008,
month=May,
institution={Reserve Bank of New Zealand},
type={Reserve Bank of New Zealand Discussion Paper Series},
number={DP2008/07},
}
```

La première ligne, sans accolade à la fin, indique l'étiquette de la référence. C'est grâce à cette étiquette que vous pourrez citer la référence avec la commande :

```
On cite \citet{Fukac08}, ou comme \citep{Fukac08},
ou encore \cite{Fukac08}
```

ce qui donne

```
On cite Fukac (2008), ou comme (Fukac 2008), ou encore Fukac (2008).
```

NB : On voit que les virgules séparent les noms des prénoms et que les auteurs sont séparés par des "and" (ou des "AND"). Le titre doit être mis entre double accolades pour que les majuscules qu'il contient soient prises en compte. De la même façon, TeXmaker indique les erreurs de bibliographie en compilant avec F11.

On voit qu'un peu de ménage est nécessaire à partir de l'assistant bibliographique, qui donne par exemple pour un article :

```
@Article{,
author = {?},
title = {?},
journal = {?},
year = {?},
```

```
OPTkey = {?},
OPTvolume = {?},
OPTnumber = {?},
OPTpages = {?},
OPTmonth = {?},
OPTnote = {?},
OPTannote = {?}
```

On remplace les points par les informations, les lignes commençant par OPT sont optionnelles pour LaTeX, pour les remplir, il faut effacer OPT. Une fois les informations saisies, les champs inutilisés peuvent être effacés par le menu Bibliographie -> nettoyer.

Il est nécessaire d'avoir bien spécifié le fichier .bib dans lequel se trouve les références à la fin du document, à l'endroit où l'on veut inclure la bibliographie, par la commande :

\bibliography{biblio.bib}

<u>Attention</u> : l'encodage conseillé (et par défaut) d'un fichier .bib est UTF-8, ce qui ne prend pas en charge les accents. Vous devez les entrer vous même comme dans le code précédent (menu LaTeX -> Accents internationaux).

Générer un fichier .bib à partir de JabRef On peut aussi entrer les références dans un logiciel qui gère les bases bibliographiques comme JabRef (ou BibDesk sous mac). Le résultat est peut-être plus lisible.

Une dernière remarque : en compilant, LaTeX génère plusieurs autres fichiers que le fichier .tex, .pdf et .bib. Parmi ces fichiers, le fichier .bbl contient les références bibliographiques. Pour soumettre en ligne un document LaTeX pour une revue, il n'est nécessaire de charger que le .tex, le .bbl et toutes les images et graphiques qu'on intègre dans le document.

3.6 Options avancées

L'environnement minipage Il permet notamment de modifier les caractéristiques du texte dans une page ou un morceau de texte seulement.

```
\begin{minipage}[option de placement t, b, ou h]{spécifier ici la largeur}
  % \textwidth pour la même largeur que le reste du texte, sinon en cm.
taper ici le texte
\end{minipage}
```

Le package url

```
% dans le préambule %
\usepackage{url} % pour afficher correctement les adresses internet
% corps du texte %
\url{http://www.choblab.com/wp-content/uploads/2012/05/pingouin.png}
```

Le package hyperref

```
\usepackage{xcolor} % pour pouvoir utiliser des couleurs
\usepackage{hyperref} % pour gérer les liens
\hypersetup
{
    pdfhighlight=/0, %effet du clic sur un lien hypertexte = ouverture
    colorlinks=true, %activer la couleur sur les liens hypertextes (sinon
 % on met false)
linkcolor=olive, %couleur des liens hypertextes internes
 citecolor=olive, %couleur des liens pour les citations
 urlcolor=blue %couleur des liens pour les url
}
% les couleurs utilisées sont présentes pas défaut dans le package xcolor
% (voir annexe A du cours pour les autres couleurs)
```

L'environnement longtable Cet environnement remplace le couplage tabular/table et permet de générer proprement des tableaux qui s'étalent sur plusieurs pages. De plus, couplé à l'environnement minipage, il permet d'inclure facilement des notes de bas de page dans les tableaux, ce qui est un peu bancal avec l'environnement table seul.

```
\begin{minipage}[h]{\textwidth}
\renewcommand{\footnoterule}{} % supprime le trait au dessus
% des footnotes
\renewcommand{\thefootnote}{\alph{footnote}} % redéfinit les numéros
\% des footnotes par des lettres minuscules (dautres options sont
% disponibles, par exemple Roman pour I, II, III...
\begin{longtable}{|c|c|c|c|c|c|}
\hline
      & Nom& \multicolumn{2}{c|}{Variation} &
                                                      & Source \\
Para. & R & config.
                                &
                                                 & Des. & des valeurs \setminus
                                        config.
             & (4)
                                    &
                                              (5) et (6) &
                                                                   & \\
       &
 \hline
$w\geq 1$& win\footnote[1]{Note 1} & $[5, 40] $ & 20 & retard & AS \\
\hline
$\sigma$ & mutK\footnote[2]{Note 2} & $\{0.05; 0.4\}$ & 0 & chocs & \\
\hline
$\sigma$ & mutW\footnotemark[2] & $\{0.05; 0.4\}$ & 0 & chocs & \\
\hline
\caption{Ensemble des paramètres }\label{label1}
\end{longtable}
```

\end{minipage}

	Nom	Variation			Source
Para.	R	config.	config.	Des.	des valeurs
		(4)	(5) et (6)		
$w \ge 1$	win ^{a}	[5, 40]	20	retard	AS
σ	mutK ^b	$\{0.05; 0.4\}$	0	chocs	
σ	$mutW^b$	$\{0.05; 0.4\}$	0	chocs	

TABLE 3 – Ensemble des paramètres

a. Note 1

b. Note 2

L'environnement minipage permet de ne modifier les notes de bas de pages (suppression du trait et numérotation a, b...) que pour le tableau, et non pour le reste du document.

NB : l'environnement longtable nécessite le package du même nom dans le préambule.

Quelques autres options utiles Pratiquement tout est personnalisable et adaptable à toutes les demandes avec $\[mathbb{MTE}X\]$, il suffit de disposer des bonnes commandes. Nous allons en voir ici quelques exemples. Pour le reste, les aides en ligne sont très efficaces.

Par exemple, l'environnement landscape, avec le package lscape dans le préambule, permet de mettre une page en paysage, par exemple si un tableau ou une figure est trop large.

On a vu dans l'exemple précédent comment modifier la présentation des notes de bas de page, il en va de même pour la numérotation des équations par exemple :

```
\renewcommand{\theequation}{\roman{equation}}
```

permet de les numéroter avec des chiffres romains minuscules (i, ii...). L'instruction

```
\setcounter{equation}{0}
```

permet de réinitialiser le compteur des équations à 0+1, donc à un.

L'environnement proof permet d'écrire une démonstration :

```
\begin{proof}
En voici la preuve.
\end{proof}
```

Ce qui donne :

Démonstration. En voici la preuve.

On remarque qu'avec l'option french (ou frenchb) du package babel, c'est *Démonstration* qui s'affiche, alors qu'avec l'option english, ce serait *Proof.* Il est possible cependant de donner le titre que l'on souhaite avec la commande :

\renewcommand{\proofname}{Preuve}

Il arrive aussi, avec certaines classes de document, que le package babel même avec l'option french, ne permette pas de renommer *table* en *tableau*... La commande suivante, placée dans le document et dans le préambule, permet d'y remédier :

```
\renewcommand{\tablename}{Tableau}
```

De même pour renommer les figures :

```
\renewcommand{\figurename}{Illustration}
```

ou n'importe quel objet :

```
\renewcommand{\objetname}{Nouveau nom}
```

On peut aussi définir ses propres environnements, par exemple cette commande définit un environnement *proposition* et on l'utilise :

```
\newtheorem{Prop}{Proposition} % dans le préambule
\begin{document}
\begin{Prop}\label{prop1} %% on peut faire référence à la
%proposition par \ref{prop1} dans le texte.
Voici une proposition.
\end{Prop}
\end{document}
```

Ce qui donne :

Proposition 1. Voici une proposition.

Notons que la numérotation est automatique.

On peut aussi personnaliser son propre environnement, par exemple pour automatiser des encadrés. Nous allons en voir un exemple dans la section suivante.

4 Architecture d'un document de thèse

Ouvrir le répertoire *thèse*, il contient un exemple clé-en-main d'une thèse sous LAT_EX, avec beaucoup d'exemples de commandes. Le répertoire se compose de plusieurs sous-répertoires :

- Le répertoire *part1* il contient l'introduction de la première partie. Il peut y avoir autant de répertoires que de parties.
- Le répertoire *chap1* il contient le premier chapitre chap1.tex. Il peut y avoir autant de répertoires que de chapitres.
- Le répertoire annex1 il contient l'annexe au premier chapitre annex1.tex. Il peut y avoir autant de répertoires que d'annexes.

Le répertoire phD – il contient un fichier preambule.tex qui constitue le préambule (i.e. tous les packages et options dont le document de thèse a besoin), le fichier TitlePage.tex qui est la page de titre, et le fichier These.tex qui regroupe l'ensemble des éléments constituant la thèse. C'est ce fichier que l'on ouvre et que l'on compile pour obtenir These.pdf, le document de thèse (les autres fichiers contenus dans ce répertoire sont nécessaires à la mise en page et au style du document de thèse, ne pas les effacer, les .sty sont des packages, le .cls est une feuille de style).

5 Faire une présentation en LAT_FX : la classe beamer

Il y a deux étapes dans la réalisation d'une présentation. Il faut déjà **choisir son** *thème* et les couleurs associées. Par défaut (si on ne charge pas de thème), le fond est blanc et les titres sont en bleus, il n'y a ni entête, ni pied de page, ni sommaire latéral... Pour introduire ces éléments, on choisir un thème. Par exemple, à ces adresses :

http://www.hartwork.org/beamer-theme-matrix/ ou

http://deic.uab.es/~iblanes/beamer_gallery/index_by_theme_and_color.html on peut trouver les principaux thèmes et couleurs.

Soit on charge une couleur par défaut du thème avec :

\usecolortheme{seahorse} % ici on charge la couleur seahorse

soit on définit soi-même ses propres couleurs :

\usecolortheme[named=SkyBlue4]{structure} % on a choici ici la couleur
%SkyBlue4 (option x11names, cf annexe A du cours), pour les titres, sous-titres,
%et puces des listes.
\setbeamercolor{background canvas}{bg=cyan} % on a choisi la couleur cyan

\setbeamercolor{background canvas}{bg=cyan} % on a choisi la couleur cyan
%pour le fond

Attention à veiller à bien charger les options de couleurs (cf. annexe A). Comme le package xcolor est inclus dans beamer, on n'a pas besoin de le recharger et les options sont chargées avec la classe beamer :

\documentclass[11pt, svgnames, dvipsnames, x11names, pdf]{beamer}

On insère un logo avec la commande (il faut que l'image du logo soit dans le même répertoire que le fichier .tex, sinon on indique son chemin d'accès) :

\logo{\includegraphics[height=0.5cm]{logo.png}}

Ensuite, on peut écrire sa présentation, tout comme n'importe quel document .tex.

Les frame Chaque diapo est un environnement frame, dont on peut préciser le titre et le sous-titre :

\section{Introduction} % on met les sections de la présentation, pour % qu elles saffichent dans le sommaire et les barres latérales, la première %est lintroduction. Ensuite, on écrit tous les diapo de lintro \begin{frame} % on crée le premier slide de lintroduction

```
\frametitle{Introduction} % on donne le titre du slide
\framesubtitle{Sous-titre} % et éventuellement un sous-titre
\begin{itemize} % on fait une liste de points par exemple
\item Le premier point
\item Le second
\item ...
\end{itemize}
\end{frame}
```

On peut aussi l'utiliser en page pleine pour afficher une image par exemple (dans ce cas, les barres latérales et les titres ne s'affichent pas) :

```
\begin{frame}[plain] % loption plain crée une page plaine.
\end{frame}
```

NB : Si vous n'êtes pas satisfaits de la mise en page par défaut de beamer, utilisez les commandes :

```
\vspace{-1cm} % réduit un espace vertical de 1cm
\hspace{2cm} % ajoute un espace horizontal de 2 cm
```

Par exemple, le code suivant :

```
\begin{frame}
\frametitle{Introduction}
\framesubtitle{Sous-titre}
\begin{itemize}
\item Le premier point
\item Le second
\item ...
\end{itemize}
\end{frame}
```

donne le résultat suivant :

Sommaire	Introduction	Première section
Introduction Sous-titre		
 Le premier point Le second 		
		GRETHA イロトイクトイミト(ミト ミ ウムで
Auteur ¹ , Auteur ² , Auteur ¹ ()	Le titre de l'article	Conf, date 3 / 6

alors que le code suivant :

```
\begin{frame}
\frametitle{Introduction}
\framesubtitle{Sous-titre}
\begin{itemize}
\item Le premier point
\vspace{1cm} % espace de 1 cm entre les deux \item
\item Le \hspace{0.5cm} second %espace de 0.5cm entre Le et second
\vspace{-0.3cm} % espace de -0.3 cm (donc rapprochement
% de 0.3cm entre les deux derniers \item
\item ...
\end{itemize}
\end{frame}
```

permet d'obtenir :

Sommaire	Introduction	Première section
Introduction		
Sous-titre		
Le premier point		
Le second		
• ···		
		GRETHA
Auteur ¹ , Auteur ² , Auteur ¹ ()	Le titre de l'article	Conf, date 3 / 6

Les couches Pour afficher pas à pas les éléments d'une même diapo, il y a plusieurs possibilités, LATEX marche par *couche*.

D'abord il y a la commande :

\pause % permet de passer à la couche suivante

doit être insérée entre deux éléments à afficher l'un après l'autre. Par exemple :

```
\begin{itemize}
\item Le premier point
\pause
\item Le second...
\end{itemize}
```

affiche le premier point, puis le second.

Pour afficher les éléments d'une liste (itemize, enumerate ou description) les uns après les autres, il existe aussi l'option :

```
\begin{itemize}[<+->]
\item Le premier point
\item Le second...
\end{itemize}
```

On peut aussi contrôler plus finement l'affichage des différentes couches et appliquer l'affichage différé à bon nombre de commandes (affichage en couleur, en gras...). L'affichage différé se gère alors toujours avec des options déclarées dans <>:

```
\onslide<2> % le contenu qui suit napparaît que sur la couche 2.
\onslide<2-4>% le contenu qui suit apparaît de la couche 2 à 4.
\onslide<2,4> % le contenu qui suit apparaît sur les couches 2 et 4.
\onslide<2-> % le contenu qui suit apparaît de la couche 2 jusquà
% la fin du slide.
\onslide<-3> %le contenu qui suit apparaît du début du slide
% jusquà la couche 3.
```

```
\onslide<2-3,5-7> % le contenu qui suit apparaît sur les couches 2,3,5,6,7.
\only<2>{blabla} %le contenu blabla napparaît que sur la couche 2.
\item<2-> % cet élément de liste apparaît depuis la couche 2.
\textbf<2>{blabla} % blabla apparaît en gras sur la couche 2 uniquement,
%normalement ensuite.
\textcolor<2-4>{red}{blabla} % blabla apparaît en rouge de la couche 2
%à la couche 4, normalement ensuite.
\alert<3>{blabla} % blabla apparaît en style dalerte (souvent rouge)
%sur la couche 3.
```

Par exemple, le code suivant :

```
\begin{frame}
\frametitle{Equation}
\begin{itemize}
\item<1> Le premier point % ne saffiche que sur la couche 1
\item<2-> \textcolor<2>{red}{Le second} % saffiche depuis la
% couche 2, et en rouge sur le couche 2 seulement
\item<3-> Léquation % saffiche depuis la couche 3
\begin{equation}
w_{i,t} \times \mathds{1}_{(\pi^{e}_{i,t+1} > 0)}(1 +
\textcolor<4>{red}{\gamma} . \pi^{e}_{i,t+1}) % la lettre gamma
% saffichera sur la couche 4
\end{equation}
end{itemize}
end{frame}
```

nous donne

Sommaire	Introduction	Première section	Sommaire	Introduction	Première section
Equation			Equation		
 Le premier point 			Le second		
Auteur ³ , Auteur ⁴ , Auteur ⁴ () Sonnaire Equation	Le tire de l'article Introduction	Confinue date 4 / 7. Premiére section	Auteur ³ , Auteur ³ , Auteur ⁴ (Sommaire Equation	Le titre de l'article Introduction	Conf, date 4 / 7 Fremdre section
 Le second L'équation 	$w_{i,t} \times \mathbb{1}_{(\pi^e_{i,t+1}>0)}(1+\gamma \cdot \pi^e_{i,t+1})$	(1)	 Le second L'équation 	$w_{i,t} \times \mathbb{1}_{(\pi^e_{i,t+1}>0)}(1+\gamma.\pi^e_{i,t+1})$	(1)
Auteur ¹ , Auteur ² , Auteur ¹ ()	Le titre de l'article	۲۰۰۰ کی	Auteur ³ , Auteur ² , Auteur ³ ()	Le titre de l'article	کوریہ ۲۰۰۰ کے ۲۰۰۰ کے ۲۰۰۰ کی ۲۰۰۰ کی Conf, date 4 / 7

NB : on note l'utilisation du symbole pour l'indicatrice.

NB: l'option handout permet d'afficher uniquement la dernière couche, pour imprimer par exemple.

Les liens Il est aussi possible de passer d'une diapo à une autre (par exemple si une diapo contient un graphique ou un tableau, qu'on affiche dans la discussion, au cours d'un slide). Le code suivant :

```
\begin{frame}
\frametitle{Titre}
On va discuter dun pingouin ...
```

\hyperlink<2>{slidePin}{\beamergotobutton{photo}} % le bouton "photo" va % s afficher à la couche 2, pour aller au slide auquel on a donné létiquette %slidePin, on clique sur le bouton photo et on tombe sur le pingouin

\onslide<3->{On continue sur autre chose... }

```
\label<3>{slide1} % on donne une étiquette (slide1) à ce slide, pour
% pouvoir y revenir, et on veut revenir à la couche 3
\end{frame}
```

```
% on met le slide avec la photo du poingouin, avec le label slidePin
```

```
\begin{frame}[plain] % le pingouin est en pleine page
\label{slidePin} % on fait référence à ce slide avec létiquette slidePin
\begin{center}
\includegraphics[scale=0.85]{pingouin.png}
\end{center}
\hyperlink{slide1}{\beamergotobutton{back}} % on met un bouton back,
% pour retourner au slide davant, nommé slide1.
\end{frame}
```

donne l'enchaînement suivant :





6 Pour aller plus loin : écrire son CV, une lettre... avec ${\rm I\!AT}_{\!E\!} \!X$

 $\ensuremath{\text{ETEX}}$ peut générer un grand nombre de types de documents. Vous en avez un exemple dans le répertoire cv.

A Les couleurs du package xcolor

Pour utiliser ces couleurs, on doit les charger avec le package xcolor et l'option correspondante, par exemple, pour utiliser la couleur WhiteSmoke de l'option svgnames et la couleur DeepPink1 de l'option X11names, on utilise dans le préambule la commande :

\usepackage[svgnames, X11names]{xcolor}

4 Colors by Name

4.1 Base colors (always available)



Periwinkle

PineGreen

Plum

SeaGreen

Sepia

SkyBlue

YellowOrange

4.3 Colors via svgnames option

Lavender

Magenta

LimeGreen

CarnationPink

CornflowerBlue

Cerulean





Duplicate colors: Aqua = Cyan, Fuchsia = Magenta; Navy = NavyBlue; Gray = Grey, DarkGray = DarkGrey, LightGray = LightGrey, SlateGray = SlateGrey, DarkSlateGray = DarkSlateGrey, LightSlateGray = LightSlateGrey, DimGray = DimGrey.

HTML4 color keyword subset: Aqua, Black, Blue, Fuchsia, Gray, Green, Lime, Maroon, Navy, Olive, Purple, Red, Silver, Teal, White, Yellow.

Colors taken from Unix/X11: LightGoldenrod, LightSlateBlue, NavyBlue, VioletRed.

4.4 Colors via x11names option





Duplicate colors: Gray0 = Grey0, Green0 = Green1.

Références

Fukac, M. (2008), Heterogeneous Expectations, Adaptive Learning, and Forward-Looking Monetary Policy, Reserve Bank of New Zealand Discussion Paper Series DP2008/07, Reserve Bank of New Zealand.